



LE MAILLON DE CHAÎNE



N° 45 - janvier - 2017

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DES USINES FORD / BLANQUEFORT

Nos vœux anticapitalistes et révolutionnaires pour 2017

Les primaires se succèdent, et avec elles la valse des anciens premiers ministres et ministres... avec celles de la droite, c'était la surenchère d'annonces antisociales et un ramassis de propos réactionnaires. Avec celles du PS et la campagne de Macron, c'est le bal des hypocrites. Tous ces gens là prennent un air grave pour mieux essayer de nous duper, mais les ruptures et la détestation qu'ils ont provoquées depuis des années sont profondes.

Ils préparent les mesures drastiques : remboursement sans fin de la dette ; subventions au patronat et à la finance ; poursuite de la casse des droits des salariés, contre les salaires, le temps de travail et les emplois ; attaques contre les services publics et le nombre de fonctionnaires ; et tous s'inscrivent dans la continuité de « la guerre contre le terrorisme », l'étendard convenu pour justifier l'état d'urgence ici et les interventions militaires en Afrique et au Moyen Orient, pour les intérêts des multinationales françaises, Total, Bolloré et cie...

Quant à Le Pen, elle prétend occuper le terrain social... Derrière la prétendue défense du « peuple », « le choix patriotique », « contre le mondialisme », pour « l'identité française »... et contre les migrations, le repli national annoncé est porteur d'attaques brutales contre les travailleurs et leurs organisations,

pour permettre aux « entrepreneurs nationaux » de rester concurrentiels. Avec la promesse du retour de l'ordre moral incarné plus particulièrement par la nièce.

Tous ces prétendants postulent pour servir la finance, au moment où

la crise globale du capitalisme les somme de durcir encore l'offensive contre les travailleurs et les peuples.

Et ce n'est pas J.-L. Mélenchon et sa nouvelle version sociale et écologiste du protectionnisme qui nous protégera. Le repli national, même se prétendant de gauche, est une impasse mortifère, une mystification qui voudrait dissimuler que jamais l'Etat national de la bourgeoisie ne protégera les travailleurs des lois du marché.

Face à l'offensive de la finance, compter sur nos résistances, sur nos luttes collectives

Les acquis précieux des luttes de 2016 ne sont pas effacés, loin de là, tant sur le plan de la conscience que l'affrontement avec le capital et son Etat est nécessaire que sur le plan de la solidarité envers les migrants. Les résistances continuent pour les salaires, les emplois, contre la finance. Une partie de la jeunesse se politise contre le capitalisme.

Ce sont ces acquis que nous voulons faire vivre et prolonger avec la campagne de Philippe Poutou, pour porter un programme de défense des droits des classes populaires et de la jeunesse, et aussi la perspective d'un pouvoir des travailleurs. Ce projet est indissociable des luttes, de la prise en main de leurs affaires par les opprimés eux-mêmes, ce sont les affaires de toute la société.

La crise du capitalisme accumule les conditions des luttes d'ensemble. Avec cette campagne, nous appelons tous ceux qui le souhaitent à construire avec nous le parti qui défendra dans ces mobilisations la perspective d'un autre monde, une révolution pour une société réellement démocratique, socialiste et communiste, qui mette fin à la folie destructrice du capitalisme.



Philippe Poutou
ouvrier, candidat anticapitaliste
poutou2017.org
f Philippe Poutou

#Poutou2017.org

www.npa2009.org

www.npa33.org

Menaces sur l'emploi

Sur FAI, le syndicat CFE CGC a découvert des chiffres alarmistes concernant la production de la 6F15 ! Toutes les productions existantes sont déjà en baisse, pour cette année et de toutes façons sont en fin de vie pour 2018. Tiens donc, ils viennent de se réveiller, tant mieux. Pour être clair cela fait de nombreuses années que l'on défend nos emplois, à l'appel de la CGT nous étions encore quelques centaines en manif au salon de l'auto 2014 et quelques dizaines au grand prix du Mans en 2016. La lutte pour l'emploi a toujours été notre actualité pour pas mal d'entre nous. Là les menaces sont plus claires, alors si nous sommes plus nombreux à lutter pour nos emplois, cadres compris, tant mieux.

Ils savent se serrer la ceinture...

Dans la presse « spécialisée » on peut lire que la Ford Motor Company va bien, nous le savions déjà pour la majorité d'entre nous. En 2017, c'est un bénéfice de 10,2 milliards de dollars qui est prévu. En baisse par rapport à 2016, mais il faut dire qu'il y a des investissements de plusieurs milliards (encore), notamment dans la voiture électrique, qui font baisser le bénéf.

Tout ça pour dire qu'il y a largement de quoi investir ici à FAI, dans une transmission moderne par exemple, mais sur, il nous faudra l'imposer, car cela n'est pas encore venu à l'idée de nos patrons visiblement.

La lutte paie encore une fois !

Clinique de l'Ormeau à Tarbes : Les grévistes ont gagné ! En grève reconductible depuis le 8 novembre, soit 64 jours, les grévistes ont gagné ! Le groupe Médipôle Partenaires, avec le groupe Elsan (sur le point de racheter le premier) ont dû céder. Les grévistes ont obtenu, entre autres, l'équivalent d'une augmentation de salaire de 2,63 %, rétroactive à 2016, une prime pérenne de 700 € pour toutes à partir de janvier 2017 (quel que soit leur temps de travail et même en cas d'absence), l'arrêt des changements de plannings et de services au pied levé, le maintien de certains postes menacés, la considération des ASH comme soignantes (un point auquel elles tenaient au vue des menaces de sous-traitance qui se profilent), le paiement de la demi-heure de repas pour les salariées en 12h, 33h60 heures de nuit payées 35, le paiement de 7 jours de grève. Bien sûr, elles ont dû revoir leurs revendications à la baisse, mais elles sont restées unies du début à la fin, décidant ensemble des actions à mener, des points sur lesquels elles acceptaient de discuter. La délégation allant aux négociations, composée de syndiquées CGT (syndicat implanté dans la clinique et partie prenante de la grève) et de non syndiquées, ne prenait aucune décision sans l'avis des grévistes. Ces dernières ont dû faire face à de nombreux obstacles : mi décembre, assignation au Tribunal pour violence et séquestration (elles ont gagné) ; des CRS à Toulouse lorsqu'elles ont envahi la gare, la police et la BAC à Mérignac devant le siège du groupe.

Certaines ont été blessées, trainées par terre, alors qu'elles ne venaient que défendre leurs droits, leur dû, leur dignité, face à un groupe qui les ignorait et refusait de négocier. La plupart des réunions de négociations se sont déroulées à la Préfecture de Tarbes, le DRH du groupe, JR. Legendre, refusant de rencontrer les grévistes à la clinique. La lutte a aussi obligé le gouvernement (l'Etat est actionnaire du groupe) à intervenir. Une réunion a eu lieu au ministère en présence de représentants de Médipôle et Elsan, de la CGT (P. Martinez et M. Stivala, secrétaire de la fédération santé) ... malheureusement sans la délégation de grévistes qui pourtant avait demandé cette entrevue. Le ministère a mis la main à la poche pour « aider » à répondre aux revendications des salariées ; un scandale alors qu'ils font des profits et bénéficient du CICE à coup de dizaines de millions.

Cette victoire montre que la lutte paie et c'est un encouragement pour tous. C'est en effet de salaire et de conditions de travail dignes de ce nom dont nous avons tous besoin, d'une santé publique au service de tous et non marchande; ce que les grévistes ne manquaient pas de marteler pendant tout leur mouvement !

Procès des Goodyear : justice de classe, justice des riches et des patrons !

Ce mercredi 11 janvier, avait lieu le rendu de jugement du procès en appel des 8 salariés de Goodyear Amiens, condamnés en première instance à 24 mois de prison dont 9 fermes pour avoir défendu leurs emplois.

C'est avec colère et dégoût que nous apprenons le verdict : 1 relaxe, 2 condamnations à 3 mois de prison avec sursis, 5 condamnations à 1 an de prison avec sursis et pour tous, inscription au casier judiciaire et 5 ans de mise à l'épreuve !

Même si la peine est moins forte qu'en première instance et ce, uniquement grâce à la combativité des salarié-e-s et de leurs soutiens, les salariés de Goodyear sont jugés coupables de se battre pour sauver leurs emplois de la rapacité de leurs actionnaires, sur une décision de justice télécommandée par le sommet de l'Etat. C'est la justice de classe qui a parlé, une logique répressive clémentine avec les nantis de la République et de la finance : Balkany, Nicolas Sarkozy, Cahuzac, Christine Lagarde.

Les camarades de Goodyear vont se pourvoir en cassation mais en attendant, c'est en coupables et en criminels qu'ils sont traités. Tout ça parce que défendre ses droits, ses convictions deviennent des délits comme l'attestent d'ailleurs les 1660 procès en cours de salarié-e-s dans le cadre de luttes pour la défense de leurs emplois et contre la Loi travail.

Nous serons aux côtés de Mickaël Wamen et de ses collègues comme depuis le début pour les soutenir. Relaxe pour les Goodyear ! Toutes et tous ensemble, le combat continue !

Ne pas jeter sur la voie publique... laisser traîner dans l'atelier...